

Editorial

In Deutschland ist mit der Zahl 65 die Vorstellung verbunden, dass man aus dem aktiven Berufsleben ausscheidet. In Frankreich soll das Rentenalter gerade von 60 auf 62 erhöht werden. Also wäre *Dokumente* in Frankreich schon drei Jahre im Ruhestand. Aber sie kommt nicht zur Ruhe. Die Zeitschrift ist entstanden in der Zeit, als Frankreich einen Teil Deutschlands militärisch regierte und den Jugendlichen in Schulen die *civilisation française* beigebracht wurde.

Man kann sich nicht genug wundern, dass nach so vielen Kriegswunden auf beiden Seiten ein französischer Jesuitenpater 1945 den Mut hatte, für Versöhnung und Verständigung einzutreten und die sogenannte Volksbildung in diese Richtung zu treiben. Hätte es nicht Männer wie den *Père du Rivau* und später Joseph Rovan gegeben, hätte die Brücke über den Rhein lange auf sich warten lassen. Aber beide haben aus eigenem Erleben erfahren, dass nicht Konfrontation, sondern Kennenlernen und Verstehen die Konflikte einfangen und das Verständnis fördern – und das mit dem Ziel eines geeinten Europas.

Nun hört man oft, nach 65 Jahren sei die Verständigung zwischen diesen Kernländern Europas erreicht. Weit gefehlt! Die tägliche Erfahrung lehrt uns, dass diese Nachbarn halt unterschiedlich bleiben – in ihren staatlichen Strukturen, in ihrer wirtschaftlichen Entwicklung, in der Bildung, in ihren Prioritäten. Es ist so wie bei Menschen: Je mehr sie sich kennen, desto intensiver wird das Interesse und der Informationsaustausch. „Wir bleiben im Gespräch“ ist mehr als eine leere Floskel.

Die Zeitschrift *Dokumente/Documents* ist und bleibt ein bilinguales Gesprächsforum. Der Stoff wird ihr in den nächsten Jahren nicht ausgehen, weil Deutschland und Frankreich im Dialog bleiben wollen.

Franz Schoser
Präsident der Gesellschaft für über nationale Zusammenarbeit (GÜZ)
Geschäftsführer, Verlag Dokumente GmbH

En Allemagne, le chiffre 65 est associé à l'idée que l'on abandonne la vie active. En France, l'âge de la retraite doit bientôt passer de 60 à 62 ans. Donc, *Dokumente* en France serait déjà depuis trois ans à la retraite. Mais pas question de se reposer. La revue est née à une époque, où la France administrait militairement une partie de l'Allemagne et où l'on enseignait aux jeunes dans les écoles la « civilisation française ».

On ne pourra jamais assez s'étonner de voir qu'après de si nombreuses blessures de guerre des deux côtés un père jésuite en 1945 a eu le courage de s'engager en faveur de la réconciliation et de la compréhension et de conduire la formation populaire dans cette direction. S'il n'y avait pas eu des hommes comme le Père du Rivau et plus tard Joseph Rovan, il aurait fallu attendre encore longtemps que le pont soit jeté sur le Rhin. Mais tous deux en ont fait l'expérience personnelle : on peut éviter les conflits et promouvoir la compréhension, non pas par la confrontation, mais en faisant la connaissance de l'autre – et ce, avec pour objectif la mise en place d'une Europe unie.

On entend souvent qu'après 65 ans, l'objectif de compréhension entre ces deux principaux Etats de l'Europe a été atteint. Erreur ! L'expérience quotidienne nous enseigne que ces deux voisins restent différents – dans leurs structures étatiques, dans leur développement économique, dans le domaine de la formation, dans leurs priorités. C'est un peu comme chez les gens : plus ils se connaissent, plus l'intérêt pour l'autre et les échanges d'information s'intensifient. « Nous restons en contact » est plus qu'une formule de rhétorique.

La revue *Dokumente/Documents* est et reste un forum bilingue d'entretiens. Elle ne manquera pas de sujets dans les prochaines années, car l'Allemagne et la France veulent maintenir le dialogue.

Gérard Foussier
Président du Bureau International de Liaison et de Documentation (B.I.L.D.)
Rédacteur en chef de *Dokumente/Documents*